

FEDERATION NATIONALE



OCCE AUTONOMES & SOLIDAIRES

pédagogie coopérative

Avec l'OCCE... Coopérons pour la planète !

En 2016-2017 éco'coop vous propose pour thème **l'Alimentation**

« Je suis ce que je mange »

Les coopérateurs se mobilisent pour une alimentation responsable



Photo et photomontage : Robert Touati

éco'coop

l'Agenda 21
des coopératives OCCE

Dossier
pédagogique



www.occe.coop
Office Central de la Coopération à l'Ecole



FEDERATION NATIONALE
OCCE AUTONOMES & SOLIDAIRES

Sommaire

Alimentation responsable	3
L'alimentation responsable dans un contexte de consommation durable	4
Quel type d'activités à mener en classe ?.....	5
Apprendre à débattre, c'est apprendre à exercer sa citoyenneté	9
Quelles formes de prise de parole et débat développées en classe, dans l'école ?	
L'écoute active	10
Cercle de Samoan	10
Le débat mouvant	11
La joute orale	11
Le conseil de coopérative.....	12
L'atelier philo	13
Débattre lors d'une joute orale à partir d'un dilemme.....	14
Exemple de l'étude d'un dilemme	
avec la mise en place d'une joute orale.....	18
Le jeu de la ficelle	19
Des ressources pour l'enseignant et pour la classe	29
Ressources documentaires et pédagogiques	31
La littérature de jeunesse comme appui ou déclencheur.....	32
Présentation synthétique des différentes formes de prise de parole et de débat proposées.....	34
Présentation de l'Office Central de la coopération à l'Ecole.....	35



Alimentation responsable

La question d'une éducation à l'alimentation dans le contexte mondial d'éducation à l'environnement et au développement durable

« L'éducation possède le pouvoir de façonner le monde de demain, c'est le principal agent de changement. Aussi est-il nécessaire d'intégrer l'éducation au développement durable¹ dans les systèmes éducatifs à tous les niveaux et dans les négociations climatiques ». Ce fut l'une des phrases prononcées lors du [Thematic Day](#) organisé pendant la COP 21 par le ministère de l'éducation nationale en réponse à la tribune lancée par le collectif « Paris Education 2015 ». Najat Vallaud-Belkacem a d'ailleurs souligné à cette occasion que l'éducation au développement durable était d'abord une éducation au destin mondial.

L'organisation de ce Thematic Day a sans nul doute contribué à l'écriture de l'article 12 des Accords de Paris qui invite l'éducation à participer à la lutte contre le changement climatique pour la première fois depuis la conférence de Rio en 1992.

Si l'éducation est une chance pour le climat, elle l'est plus largement pour l'humanité qui doit prendre le chemin de la transition écologique et sociétale pour garantir son avenir et celui de notre planète.

C'est par l'éducation que nous relèverons ce défi

par une éducation à l'environnement qui prend en compte la diversité et développe la participation et la coopération.

par une éducation au développement durable qui sensibilise à la complexité, à la systémique de notre monde et permet de prendre conscience de l'impact de nos actions sur l'environnement et de notre pouvoir d'agir pour le rendre durable.

Au lendemain de la COP 21, les 17 Objectifs de développement durable du [Programme de développement durable à l'horizon 2030](#) - adopté par les dirigeants du monde en septembre 2015 lors d'un Sommet historique des Nations Unies - sont entrés en vigueur.

¹ Derrière « éducation au développement durable », termes repris par l'UNESCO, nous entendons un projet d'éducation globale qui mobilise tous les champs éducatifs : environnement, citoyenneté, santé, relations Nord/Sud, paix...

Ces nouveaux objectifs sont uniques dans le sens où ils sont un appel à l'action par tous les pays -pauvres, riches ou au revenu moyen - en vue de promouvoir la prospérité tout en protégeant la planète. Avec ces objectifs, les dirigeants reconnaissent que l'élimination de la pauvreté doit s'accompagner de stratégies qui renforcent la croissance économique et répondent à un éventail de besoins sociaux, parmi lesquels l'éducation, la santé, la protection sociale et les possibilités d'emploi, tout en luttant contre les changements climatiques et en protégeant l'environnement.

Parmi ces objectifs de développement durable, deux sont attachés à la question de l'alimentation :

- **Objectif 2** : Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable. Tout en garantissant une alimentation nutritive suffisante pour tous et de qualité, il est possible de développer l'agriculture, la sylviculture et la pêche d'une manière plus durable et plus responsable.
- **Objectif 12** : Établir des modes de consommation et de production durables. La consommation durable (CD) fait partie intégrante du développement durable et représente un enjeu d'une extrême importance pour les Nations Unies. Selon l'ancien secrétaire général Kofi Annan « chacun peut choisir d'acheter des produits respectueux de l'environnement ou non. Cela change les modes de consommation et par conséquent les modes de production. Chacun d'entre nous a ce pouvoir. »

L'alimentation responsable dans un contexte de consommation durable

La consommation durable (CD) consiste à trouver des solutions viables aux déséquilibres sociaux et environnementaux grâce à un comportement plus responsable de la part de chacun. La CD est notamment associée à la production et à la distribution, à l'utilisation et à la collecte de produits et de services, et amène à repenser leur cycle de vie.

L'objectif est de vivre mieux, de trouver l'équilibre entre nos envies de consommateurs et notre responsabilité de citoyens.

Des constats faits par les Nations Unies :

- Une personne sur neuf dans le monde est sous-alimentée (soit 795 millions)
- La grande majorité des personnes souffrant de la faim dans le monde vivent dans un pays en développement, où 12,9 % de la population est sous-alimentée

- La malnutrition est la cause de près de la moitié (45 %) des décès d'enfants de moins de 5 ans - 3,1 millions d'enfants chaque année
- On estime qu'un tiers de tous les aliments produits chaque année - soit l'équivalent de 1,3 milliard de tonnes d'une valeur d'environ mille milliards de dollars - finit par pourrir dans les poubelles des consommateurs et détaillants ou par se gâter faute d'être transporté ou récolté dans de bonnes conditions.
- Chaque année, 3 milliards de tonnes d'aliments sont gaspillées, alors qu'1 milliard de personnes sont sous-alimentées et qu'1 milliard d'autres souffrent de la faim.
- Si la population mondiale atteint 9,6 milliards de personnes d'ici à 2050, l'équivalent de près de trois planètes pourrait être nécessaire pour fournir les ressources nécessaires pour maintenir les modes de vie actuels.
- ...

Notre façon de consommer, de nous alimenter, de cuisiner, de nous approvisionner révèle donc des choix aux conséquences multiples : sur la manière de produire, de transformer les ingrédients, sur l'eau, l'air, les sols, les paysages, sur les conditions de vie et de travail des hommes et des femmes qui y participent, sur les relations Nord-Sud, Nord-Nord, mais aussi sur les changements climatiques, la perte de biodiversité...

C'est avec ce point de vue systémique et la volonté d'y sensibiliser les élèves que nous vous proposons le Jeu de la ficelle.



Quel type d'activités à mener en classe ?

Une observation du réel, une phase diagnostic :

- Mesurer à l'échelle de la classe, de l'école sur le temps scolaire et /ou sur le temps de la cantine, la quantité d'aliments non consommés et jetés à la poubelle (noter par écrit, prendre des photos, peser, ...)
- Réaliser un diagnostic à partir d'outils tels que ceux proposés par le programme Eco Ecole
- Relever, lister tout ce qui aujourd'hui nous incite à consommer des aliments
- ...

Des pistes de réflexion, de recherche :

Approche diachronique

- Quelle était l'alimentation de l'homme auparavant ? - Que mangeaient vos parents dans leur enfance pour leur goûter ? Que mangez-vous aujourd'hui pour votre goûter ? A votre avis, que mangeront dans 30 ans les enfants pour leur goûter ?

Dans le même esprit de comparaison des régimes/modes alimentaires, la BNF propose [une exposition autour de la gastronomie médiévale](#).

Développement de l'esprit critique

- Selon vous, qu'est-ce qui a joué/influencé sur le changement de notre alimentation ?
- [Le jeu pommique](#) ou comment réfléchir sur la qualité de notre alimentation, la standardisation des goûts, l'utilisation des pesticides, les marges des producteurs et de la distribution, l'agriculture biologique
- Avons-nous besoin de tout ce que nous mangeons ? (une activité pour distinguer les types de besoins chez l'Homme est proposée dans le [dossier pédagogique de la semaine de l'Economie Sociale et Solidaire à l'école](#) ; page 4)
- Montrer que faire des choix de consommateur a une importance pour les producteurs et sur la qualité des produits : [c'est qui le patron !](#)
- Visionner le film « Demain », pour lancer un débat et s'appuyer sur le livre [« Les aventures de Léo, Lou et Pablo à la recherche d'un monde meilleur ! »](#) et [le dossier pédagogique](#)

Investigation

- Est-ce que tout ce qui est cultivé, péché pour la grande consommation arrive dans les supermarchés ?
- D'où proviennent les aliments d'une journée de consommation dans votre famille ? (lieu d'achat/de distribution, lieu de transformation, provenance de la matière brute, ...)
- Que deviennent les aliments qui ne sont pas vendus dans les supermarchés ?

L'alimentation est un phénomène culturel, ancré en nous et proche de l'intime. Si manger est une chose vitale pour l'homme c'est aussi le plus souvent un temps qui rime avec plaisir, partage, convivialité, éducation au goût. [« Un plaisir au service de la vie »](#) un article de TDC en ligne.

- Observer les différences d'un pays à l'autre pour un repas de famille. ([Un diaporama](#) et « **A table !** » Dossier pédagogique cycle 3)
- Observer les différents petits déjeuners pris dans le monde ([grâce à un article de l' Huffingtonpost](#)), en comparaison aux nôtres (demander à chaque enfant de la classe de renseigner anonymement un questionnaire ; au mieux prise de vue)
- Dresser une carte de France, voire internationale, de recettes « familiales » obtenues par les élèves
- Lister avec les élèves des aliments sucrés, salés, amers, acides.
- Lister les repas d'une semaine et les trier en deux catégories : plats cuisinés / plats préparés (non cuisinés par soi-même)
- Le 16 octobre était fêtée la journée mondiale de l'alimentation. Le thème cette année [« Le climat change, l'alimentation et l'agriculture aussi. »](#)

Crée en 1945, la journée mondiale de l'alimentation permet de faire prendre conscience des problèmes d'alimentation dans le monde.



Organiser des débats :

- Permettre aux enfants de construire ensemble le concept d'alimentation lors d'un atelier philo Lévine (en tirant après-coup des pistes d'activités décrochées - de clarification cognitive - d'apprentissage notamment autour de la nuance entre l'alimentation et la nutrition
- Autour des sources documentaires préalablement étudiées lancer une joute orale autour d'une phrase telle que « On ne devrait plus manger de viande »
- A partir de ce que les élèves auront appris, compris, ils auront peut-être à cœur de le partager avec les autres élèves de l'école, avec leurs parents. C'est l'occasion de leur donner la possibilité de réfléchir ensemble, de s'organiser, de planifier leur projet, de réguler son avancée, d'y revenir après coup pour faire ensemble un bilan sur leur implication, la façon dont ils ont travaillé ensemble et sur le projet lui-même.

Le dispositif de [conseil de coopérative](#) est approprié à cette démarche. Des supports issus de l'Agenda Coop peuvent aider à la mise en œuvre d'un projet par les élèves (l'un d'eux est à retrouver en page 30 du [dossier pédagogique de la semaine de l'Economie Sociale et Solidaire à l'école](#))

Eco Radio, la web radio du collège Van Gogh de Blénod les Pont à Mousson (54) développe une série d'émissions intitulée « Devenons éco-acteurs ». Ecouter [la première de ces émissions](#).



Apprendre à débattre, c'est apprendre à exercer sa citoyenneté

On ne naît pas citoyen, on le devient en acquérant les compétences nécessaires à exercer sa citoyenneté, en citoyennant, comme l'affirme François Audigier.

Aujourd'hui encore, si le développement du langage dès l'école maternelle est au cœur des apprentissages, c'est la fonction que l'on accorde à l'expression de l'enfant qui est en jeu. Car, plus que jamais, tandis que notre monde se déshumanise par la perte des repères qui fondent notre société, par les transgressions progressives des lois qui régissent la vie sur Terre, nous devons éduquer les enfants en leur donnant des clés pour devenir des citoyens éclairés, libres et responsables.

Permettre aux élèves de développer une parole authentique et pleine de sens, c'est aussi leur permettre d'exercer un de leurs droits fondamentaux : la liberté d'expression et d'opinion. C'est reconnaître le caractère supra constitutionnel de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant qui affirme l'intérêt supérieur de l'enfant et constitue un véritable projet de société.

Grâce aux différentes formes de débat que nous vous proposons de mettre en place dans votre classe pour alimenter la réflexion autour de la thématique de l'action Eco Coop, il s'agit de construire avec, par et pour les élèves une parole respectée et respectueuse, une parole organisée et libérée, une parole individuelle et collective.

Ces débats sont des pratiques pédagogiques spécifiques qui s'inscrivent dans les nouveaux programmes d'enseignement moral et civique. Elles permettent l'acquisition de savoir-être, de savoirs et de savoir-faire. Elles s'appuient sur des situations réelles ou fictives conduisant à traiter de questions et de dilemmes qui donnent aux élèves la possibilité de construire leur jugement moral. Par la pratique régulière, inscrite dans le temps, de ces différentes formes de débats, les élèves vont développer une culture morale et civique comportant quatre dimensions, liées entre elles : une dimension sensible, une dimension normative, une dimension cognitive et une dimension pratique.

Cette acquisition de compétences, de valeurs morales et civiques s'inscrit dans le parcours citoyen des élèves dont l'enjeu est de stimuler et reconnaître l'engagement des élèves dans des actions concrètes favorisant l'acquisition de l'autonomie et la capacité à prendre des initiatives.

Quelles formes de prise de parole et débat développées en classe, dans l'école ?

L'écoute active

Apprendre à écouter l'autre et à le comprendre

Par un jeu de formulation et de reformulation que les membres d'un binôme vont effectuer, il s'agit d'apprendre à écouter l'autre et de développer une empathie cognitive. Outre le fait d'être vraiment dans une pratique d'écoute et de s'y entraîner, cet outil peut être intéressant à développer lorsqu'il y a conflit dans un groupe et qu'on reste sur des incompréhensions, tant au niveau de la réflexion que du ressenti. Une première étape peut consister à apprendre à écouter l'autre sans l'interrompre, comme le propose une activité de [l'Agenda Coop OCCE](#).

Je pense quand tu m'écoutes
Construire sa pensée. Être dans l'écoute active.

Démarche :

<p>1 Constituer des binômes (cf. train des rendez-vous).</p> <p>2 Les binômes s'installent en bergère.</p>	<p>4 Inverser les rôles.</p> <p>5 Se remercier.</p> <p>6 Pause réflexive.</p>
--	--



3 Pendant deux minutes l'un des deux enfants prend la parole et parle de lui, de quelque chose qui lui tient à cœur, qui l'intéresse. L'autre enfant l'écoute sans intervenir.

La confidentialité des échanges va permettre de créer un espace d'intimité, de liberté, d'écoute et de créativité. L'enseignant se met en retrait le temps des échanges.



Cercle de Samoan

Apprendre à parler et s'écouter en groupe avec une prise de parole volontaire et partagée

Cette forme de débat doit son nom au peuple des îles Samoa, situées en plein cœur du Pacifique Sud. Elle fonctionne sur le principe d'une table ronde à laquelle chacun peut venir prendre la parole en prenant une place inoccupée. Cette forme originale de débat est une bonne introduction au débat participatif.



Fiche détaillée pour la mise en œuvre de ce dispositif produite dans le cadre de l'action « Un débat par classe pour le climat » par un collectif d'association dont fait partie l'OCCE.

Téléchargement

Le débat mouvant

Apprendre à prendre position et à expliquer ses prises de position

Une forme de débat dynamique où tout le monde est impliqué et prend physiquement position pour comprendre les tenants et les aboutissants d'une situation en un temps court.

A partir d'une affirmation portant sur une question vive, dont le sujet est clivant, les élèves sont invités à prendre position non seulement en exprimant leurs idées mais en se déplaçant physiquement dans l'espace prévu à cet effet. Ils peuvent être d'accord, pas d'accord, ou encore incertains. Chacun peut, au cours de l'expression des idées des autres, se repositionner.

Un tel dispositif permet de :

- mettre les participants en position active de réflexion et d'interrogation critique.
- Susciter l'intérêt, l'interrogation et le débat au sein du groupe.
- Déconstruire les préjugés.
- Faire émerger des pistes de réponses.



Téléchargement

Fiche détaillée pour la mise en œuvre de ce dispositif produite dans le cadre de l'action « Un débat par classe pour le climat » par un collectif d'association dont fait partie l'OCCE.

La joute orale

Apprendre à développer des arguments pour défendre une idée et rallier les autres à son avis



Une forme de débat originale développant, plus particulièrement, les compétences argumentatives des élèves tout en favorisant la participation de tous.

Accepter d'entrer en débat avec celui ou celle qui ne me ressemble pas, qui ne partage pas mes goûts et mes intérêts, qui adhère à des convictions qui me sont étrangères, cela ne va pas de soi, cela requiert une solide éducation. Quelle institution peut mieux que l'École apporter cette éducation ?

Sylvie Queval-Solere, La citoyenneté dans tous ses états, Spirale, revue de recherches en Education, 2004, n° 34.

Voir fiche complète d'aide à la mise en œuvre d'une joute orale en classe.

Le conseil de coopérative

Apprendre à réguler la vie de la classe et de l'école, prendre des initiatives, être force de propositions et développer des projets

Une instance pour réguler la vie de la classe, prendre des décisions

Une des missions de l'École est de « préparer les jeunes à participer le mieux possible à la vie démocratique, en assumant et en exerçant leurs droits et leurs devoirs de citoyen et en les préparant au « vivre ensemble ». C'est la raison pour laquelle l'École doit développer et promouvoir la participation réelle des élèves. Pour cela, elle peut s'appuyer sur la coopération à l'école à travers la coopérative scolaire.

« La coopérative scolaire, support d'un projet éducatif, a pour but :

- de créer et de développer, parmi ses membres, l'esprit de compréhension mutuelle, d'initiative, d'entraide et de solidarité,**
- de favoriser l'organisation de projets coopératifs s'appuyant sur la pratique de la vie associative et coopérative, ... »¹**

« Les projets développés au sein des coopératives scolaires (...) visent à renforcer l'esprit d'initiative, de coopération et d'entraide (...) Ils doivent permettre la participation effective de tous les élèves à chaque étape de leur réalisation. »²

Retrouvez [une fiche réalisée par l'OCCE 91](#) proposant des pistes de mise en place d'un tel conseil dans votre classe ainsi que trois capsules vidéo produites par l'OCCE 37 qui présentent [les objectifs et les thèmes](#), [le dispositif](#) et [les métiers](#) du conseil de coopérative.

¹ [Règlement intérieur type d'une coopérative scolaire OCCE](#)

² [Circulaire du 31 juillet 2008](#)



L'atelier philo

Apprendre à construire sa pensée en communauté d'êtres pensants

Un temps pour aller à la rencontre de sa propre pensée et celle des autres

Le mouvement AGSAS et Jacques Lévine ont pensé que la procédure Lipman (une des cinq approches recensées par Sylvain Connac pour philosopher avec les enfants) brûlait un temps essentiel : celui où l'enfant prend conscience de sa pensée, des plaisirs et des pouvoirs qu'elle procure. Aussi ont-ils proposé un protocole qui vise plus directement, avec le minimum d'interventions de la part de l'adulte, à ce que l'enfant fasse cette expérience très particulière et indispensable, celle de lui-même en tant que lieu du « cogito », en tant que source de sa pensée. L'atelier philo instaure le groupe-classe comme lieu de développement et de réflexion.



Vidéo dans laquelle enfants et enseignants expriment les bénéfices retirés de l'instauration d'un tel temps de parole et de réflexion.

Accès à la vidéo

« Les enfants sont considérés comme co-penseurs, habitants de la Terre engagés dans l'aventure humaine. » Les ateliers de philosophie permettent donc la découverte de sa propre pensée, de l'appartenance à une pensée groupale, des étapes conditionnant la formation rigoureuse des concepts, du débat d'idées impliquant la considération de l'altérité.



Débattre lors d'une joute orale à partir d'un dilemme

un premier pas pour exercer sa citoyenneté

L'élève est avant tout un enfant que l'on doit considérer comme un citoyen en devenir. Très jeune, il est en prise avec d'innombrables questions. Elles se posent à lui comme elles se sont toujours posées à l'homme, être social tentant de s'organiser toujours plus pour vivre ensemble à différents niveaux de la société et selon différents critères.

À l'école, le développement moral de l'enfant doit faire l'objet d'une attention aussi soutenue que son développement intellectuel ou physique. Il s'agit avant tout d'aider chaque élève à édifier et renforcer sa conscience morale dans des situations concrètes et en référence aux valeurs communes à tout « honnête homme ».

Instruction morale à l'école primaire
circulaire n° 2011-131 du 25-8-2011

Accepter d'aborder ces questions à l'école c'est tout d'abord accueillir l'enfant-élève, comme un être pensant et interrogeant le monde ; c'est le reconnaître avec bienveillance comme étant, selon Geneviève Chambard, « une personne du monde, c'est-à-dire comme quelqu'un qui prend en charge la marche des choses, qui s'intéresse à ce que le monde fonctionne bien. »

Ensuite c'est aider l'élève-enfant à construire des repères et des valeurs qui lui permettront de fonder sa singularité et son appartenance à la société.

Enfin, comme le souligne Pierre Hess, en choisissant d'esquiver à l'école les questions que se pose l'enfant, c'est l'exposer à aller chercher des réponses en d'autres lieux, en d'autres temps, auprès de personnes moins bienveillantes, qui au travers d'une idéologie forte empêcherait toute liberté d'opinion.

L'enseignant, dans sa relation privilégiée avec les enfants, par souci d'humanisme plus que par déontologie, s'interdira d'enfermer le questionnement des enfants dans une réponse figée ; en s'appuyant sur des repères solides et une démarche fondée sur l'analyse et la comparaison, l'enseignant aidera l'élève-enfant, à étayer suffisamment sa réflexion pour qu'il puisse le moment venu, avec suffisamment de recul, s'orienter vers tel ou tel courant de pensée, conscient qu'à tout moment il lui sera possible de remettre en question son choix en être libre et autonome.



L'enseignant aide ainsi l'enfant à exercer sa citoyenneté

Car on ne naît pas citoyen, on le devient en acquérant les compétences nécessaires à exercer sa citoyenneté.

« Les compétences démocratiques renvoient à la capacité personnelle d'un acteur à mettre en œuvre ces techniques par rapport à une finalité plus globale qui inclut une conscience de la légitimité de cette action, une connaissance approfondie du contexte dans lequel elle se déploie, mais aussi reconnaissance spécifique de l'autre, sur la base de la symétrie, et enfin un renoncement à la violence dans le débat. »¹

Ces compétences démocratiques peuvent se déployer sur quatre plans :

- *Objectivisation pour une conflictualité pacifiée* : capacité à écarter toute pulsion ou tentation d'ordre psychologique ou culturelle de recourir à la violence, à la vengeance, à la colère.
- *Empathie cognitive* : capacité, en se projetant dans le point de vue de l'autre, à construire son argumentaire à l'appui d'une opinion différente.
- *Formation d'une opinion* : capacité à examiner en son fort intérieur les arguments en faveur de tel ou tel point de vue, de les tester mentalement et de les évaluer, afin de se les approprier.
- *Norme oratoire* : l'idée est que tout dispositif de parole démocratique fonctionne parce qu'il y a mise en œuvre concrète de ces normes ; elles ont comme objectif de garantir une stricte égalité des temps de parole et de tout faire pour que la parole de chacun ait le même poids que celles des autres.

¹ Apprentissage du débat et citoyenneté - Philippe Breton – Scéren CNDP-CDDP - 2012



Ce que les enfants font (leurs démarches) :

Ils expriment leur avis face à une situation qui leur est étrangère - ils apprennent à se décentrer

L'égoïsme se traduit par une incapacité à se mettre à la place d'autrui, à envisager son point de vue, par une difficulté à se décentrer de son point de vue propre. Par exemple, face à un certain nombre d'objets situés dans des plans différents, l'enfant est incapable d'imaginer ce que peut voir un autre enfant placé en face de lui. Cet égoïsme, phénomène essentiellement inconscient, se manifeste aussi dans la représentation que l'enfant se fait du monde, celui-ci apparaît tel qu'il le voit, et est, en outre, doué de qualités semblables aux siennes propres.

La capacité à se décentrer n'apparaît qu'à l'âge de 11 ans selon Piaget. Mais l'étude « de cas » comme les petits dilemmes qui racontent des situations que les enfants peuvent avoir vécues ou qu'ils connaissent, leur permettent de réfléchir ensemble sur des possibles en exprimant les conséquences positives ou négatives de chacune.

Ils apprennent à faire preuve d'empathie, une ressource naturelle pour vivre en société

L'empathie, capacité à ressentir et comprendre les émotions d'autrui, est considérée aujourd'hui comme une notion centrale en psychologie et en sciences humaines. Pour le primatologue Frans de Waal, l'empathie, déjà présente chez de nombreux animaux, est l'un des fondements de la morale [1]. Pour l'essayiste Jérémy Rifkin, l'empathie est la source des civilisations humaines et la condition de sa survie.[2] Quant au psychiatre Serge Tisseron, il juge l'empathie « au cœur du jeu social »[3]. Le rôle majeur que l'on attribue aujourd'hui à l'empathie dans la naissance de la morale et de vie collective est surprenant quand on sait que le mot était inexistant dans la langue française il y a moins de cinquante ans !

Eduquer à l'empathie, c'est permettre aux élèves d'entretenir des relations sereines et équilibrées, notamment lors de débat comme la joute orale.

L'empathie est une clef pour renforcer l'estime de soi, l'estime des autres, éviter les conflits et favoriser la disponibilité aux apprentissages.

[1] Frans de Waal, *L'Âge de l'empathie. Leçons de la nature pour une société solidaire*, Les liens qui libèrent, 2010.

[2] Jeremy Rifkin, *Une nouvelle conscience pour un monde en crise. Vers une civilisation de l'empathie*. 2011.

[3] Serge Tisseron, *L'empathie du cœur du jeu sociale*, Albin Michel, 2010.

Ils développent des compétences langagières qui contribuent à la réussite sociale du citoyen en devenir

"Si l'on se tourne vers la vie sociale, professionnelle, l'importance de l'oral apparaît incontestable. Nous vivons dans une société qui, de plus en plus, a besoin de travail d'équipe et de réunions. Or, prendre la parole et savoir donner son avis ou argumenter pour faire prendre une décision n'est pas donné à tout le monde.(...) chacun a droit à la parole, ce droit n'est effectif que pour ceux qui savent la prendre et la tenir.". (CHARMEUX Evelyne "APPRENDRE LA PAROLE", Editions SEDRAP, 1996.)

Double enjeu donc, comme le rappelle Mme Rispaïl lors de sa conférence sur la maîtrise des langages, "L'oral relie le scolaire et le social. Travailler l'oral à l'école est un combat pour une justice sociale, pour faire partager le pouvoir à ceux surtout dont les familles ne pourraient transmettre ce pouvoir".



Exemple de l'étude d'un dilemme avec la mise en place d'une joute orale.

Ce que l'équipe pédagogique fait :

Développer une attitude bienveillante envers les élèves pour qu'ils en fassent preuve à leur tour envers leurs pairs.

Choisir de nombreuses situations qui mettent en jeu des dilemmes en puisant dans les petits dilemmes proposés dans l'Agenda Coop Cycle 2, les fiches de Pierre Hess, notamment.

Programmer tout au long de l'année ce type d'activité en les rythmant avec d'autres moments de débat comme le débat à visée philosophique, le débat argumentatif, le conseil de coopération.

Critère d'évaluation :

- La capacité d'exprimer sa propre pensée
 - de manière claire
 - en s'appuyant sur des exemples
 - en se détachant de ses notes
- La capacité à écouter l'autre et à comprendre ses sentiments et sa pensée
- La capacité à respecter la parole de l'autre
- La capacité à reprendre la parole de l'autre dans son propre discours
- La capacité d'envisager plusieurs possibles, au-delà de son avis personnel.



Joute orale : Ressources / sitographie / bibliographie

📌 **ANNEXE 2** : [Doit on toujours dire la vérité \(approche philosophique - Kant répond à Constant\)](#)

📌 **ANNEXE 3** : [Exemple de grille d'observation](#)

📌 **ANNEXE 4** : [Réflexions et orientations pédagogiques pour développer des compétences sociales et civiques au cycle 3 - Pierre Hess, IEN de la circonscription de Romans Est, Académie de Grenoble, auteur du livre Développer des compétences sociales et civiques au cycle 3 : Un autre regard sur l'instruction civique et morale aux éditions Scéren-CRDP Académie de Grenoble, collection : Pratiques à partager](#)

📌 [30 situations pour enseigner la morale - Pierre Hess](#)

📌 Pour aller plus loin :

[Du dilemme moral à la situation de conceptualisation - Thierry Bour Professeur spécialisé des Ecoles Conseiller pédagogique de l'A.I.S](#)

[L'empathie - La lettre - Eduquer a la non-violence et a la paix - Revue trimestrielle à destination des enseignants et des éducateurs - Juin 2012 - n°23](#)

[Développer des compétences sociales et civiques au cycle 3 : Un autre regard sur l'instruction civique et morale, Pierre Hess et Ariane Perge, coll.Pratiques à partager, SCEREN CNDP-CRDP, Ed. GRENOBLE: Ed. SCEREN, 2012, 143 p](#)

[La question de la morale laïque à travers deux articles, l'un du Monde et l'autre du Journal du Dimanche](#)

📌 Sitographie :

[Instruction morale à l'école primaire](#)

[Progressions pour le cours élémentaire deuxième année et le cours moyen - janvier 2012](#)

Le jeu de la ficelle

LE JEU DE LA FICELLE

Le **jeu de la ficelle** est un jeu interactif qui permet de représenter par une ficelle les liens, implications et impacts autour d'une assiette française typique. Il offre un éclairage sur les relations entre l'alimentation des Français et les choix environnementaux, mais aussi économiques et sociaux qui sont faits par la société. Il fait émerger diverses problématiques comme le changement climatique, le maintien de la biodiversité, l'équité sociale, l'éthique économique, la mondialisation, la relocalisation des productions, la saisonnalité, la consommation ... Il rend compte de la complexité du système alimentaire.



Ce jeu est une version simplifiée et inspirée du jeu de la ficelle créé par l'association belge Quinoa :
<http://www.quinoa.be>

LES REGLES DU JEU

Le jeu est composé de 34 cartes représentant trois cercles d'acteurs :

En vert : cercle de l'assiette (les aliments)

En rouge : cercle des impacts

En violet : le cercle des organisateurs (ceux qui influencent).

L'animateur distribue une carte par personne. Les personnes sont placées en cercles concentriques autour de l'assiette. L'animateur lit la carte correspondant à l'assiette et invite une des composantes de l'assiette à se présenter. Si un acteur des autres cercles se sent concerné il lève la main pour se relier par la ficelle qui sera progressivement déroulée pendant la partie. Il lit sa carte, et ainsi de suite, avec une autre composante de l'assiette ... Chacun joue son rôle sans jugement. A la fin tout le monde est relié et l'image est un vaste système de relations.

Dans un second temps des alternatives, des possibilités de changement peuvent être proposées et débattues par les participants.

Prévoir une bobine complète de ficelle pas trop fine pour relier tous les acteurs.

Je suis l'assiette française

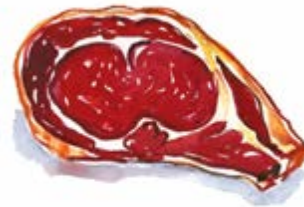
Je comporte en moyenne un tiers de fruits et légumes qui parfois viennent de très loin. Je peux même comporter des fraises en décembre.

Je suis aussi composée de viande, de poisson, d'œufs et de laitages. Les produits sucrés, les sodas et jus de fruits, et les plats préparés sont en augmentation, ce qui n'est pas très bon pour la santé des consommateurs.



Je suis un morceau de bœuf

On me retrouve en steaks hachés, entrecôtes ou bien filets. Consommé en grosses quantités, je deviens néfaste pour la santé. Pour nourrir le bœuf, l'éleveur doit lui donner beaucoup de soja et de céréales, qui viennent souvent de très loin. Le bœuf mange 7 à 10 kg de céréales et boit 200 litres d'eau pour fabriquer chaque kilo de viande.



Je suis une laitue

En hiver, je suis cultivée dans une serre bien chauffée. Je suis toute belle, on m'asperge avec tellement de produits que je n'ai pas la moindre tâche, ni la moindre petite bête sur moi. Pour me nourrir, on me donne des engrais. Avant d'arriver dans les supermarchés, je suis découpée et mise en sachet. Pour me produire, il faut un litre de pétrole : pour le chauffage de la serre, le transport et l'emballage.



Je suis une poire du Chili

J'ai fait plus de 10 000 km, depuis l'hémisphère sud, pour arriver dans vos assiettes. J'ai voyagé en bateau, en camion et même en avion. J'arrive au printemps pour alimenter les rayons fruits des supermarchés, alors qu'en France c'est un fruit de la fin d'été et de l'automne.



Je suis une pizza congelée

Je suis l'un des produits les plus consommés en France avec 800 millions de pizzas mangées en 2013. Toute prête, sortie du congélateur, vite réchauffée, je dépanne et c'est bien pratique. Mais je suis très souvent trop salée, trop grasse, trop calorique et trop sucrée, ce qui n'est pas bon pour votre santé. En plus je produis des emballages très encombrants.



Je suis une crevette du Vietnam

Je suis élevée dans des fermes d'élevage de manière intensive. Je suis nourrie avec des farines animales d'origine industrielle. Pour lutter contre les épidémies et les maladies fréquentes, je reçois de nombreux traitements antibiotiques qui se retrouvent dans ma chair. Lors du nettoyage des étangs de production, les déjections et ces antibiotiques viennent polluer les côtes et les mangroves.



Je suis une banane

Je viens de nombreux pays d'Amérique du sud. On me trouve dans tous les supermarchés du monde. Avec mes sœurs, nous sommes pratiquement toutes commercialisées par seulement 3 multinationales*. Les paysans qui me cultivent travaillent très dur et deviennent quelquefois malades à cause de tous les engrais et pesticides toxiques déversés sur moi.



*Une multinationale est une grosse entreprise qui se trouve dans plusieurs pays.

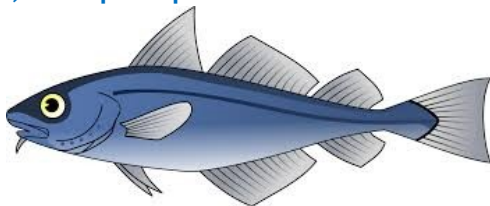
Je suis une barre chocolatée

Je contiens beaucoup de sucre. On a utilisé de la poudre de cacao pour me fabriquer, venue d'un autre continent. Puis on y a ajouté des colorants et des conservateurs pour que vous puissiez me manger longtemps après m'avoir achetée. Je suis emballée dans du papier, de l'aluminium et du plastique. L'usine qui me fabrique fait partie d'une multinationale qui me vendra dans le monde entier.



Je suis le poisson de mer

Je possède des qualités nutritionnelles précieuses. Je suis un invité de choix des menus de toute la famille. On pêche 5 fois plus de poisson qu'il y a 50 ans. Aujourd'hui, près de 80% des stocks de poissons sont menacés d'extinction. Pour m'attraper, les bateaux utilisent tout ce qu'ils peuvent : hélicoptères, satellites, bateaux-usines, dynamite ... Ils rejettent un tiers de leur pêche, des poissons et d'autres animaux, morts, car pris par erreur.



Je suis une fraise d'Espagne

Je suis cultivée en Andalousie dans d'immenses serres qui permettent une production très précoce. Vous me trouverez même à Noël chez les marchands de fruits et légumes.

Je consomme beaucoup d'eau dans une région très sèche, mais aussi des engrais et des pesticides qui polluent l'eau.



Je suis une tomate

Il existe des milliers de variétés de tomates dans le monde, de toutes les couleurs et de toutes les formes : tomate cerises, noires de Crimée, roses de Bern, green zebra ...

Mais la sélection faite par les hommes a privilégié les gros fruits, et on me retrouve dans les magasins sous la forme d'une tomate calibrée, ferme et au goût insipide. Beaucoup de variétés de légumes et de fruits ont disparu ces dernières années au profit de quelques espèces industrialisées et pratiques pour l'exportation.



Je suis le climat

J'ai de plus en plus chaud. Je change surtout sous l'effet des gaz à effet de serre. Je provoque des tempêtes et des sécheresses de plus en plus souvent. Seuls quelques millions d'humains se plaignent déjà : ceux qui risquent d'être noyés aux Pays-Bas, au Bangladesh ou à Tuvalu et ceux qui voient les sécheresses se multiplier : en Ethiopie, en Australie ou même en Espagne ... Il serait temps que les autres s'inquiètent aussi !



Je suis l'air

C'est moi l'air de la planète, celui que vous respirez pour vivre. Presque tous les êtres vivants ont besoin de moi: les arbres, les humains, les insectes, les animaux, ... Mais, depuis peu, les activités humaines me transforment de plus en plus vite ... les voitures, les usines, les élevages rejettent du gaz carbonique et du méthane. Ce sont des gaz à effet de serre. Ces gaz réchauffent ma température et sont responsables du changement climatique.



Je suis Toufik d'Indonésie

Ma famille et moi, on cultive des cacaoyers. Ces arbres donnent des fèves de cacao qui, plus tard, seront transformées en chocolat en Europe. C'est l'argent de la récolte qui nous permet de vivre. Mais le prix du cacao a beaucoup baissé, et nous ne recevons plus assez d'argent pour nourrir toute la famille.

Dans le prix de ta barre chocolatée, la plus grande partie revient à la multinationale, aux transporteurs et aux supermarchés, pas à moi, ni à ma famille. Moi, je ne pourrai jamais m'acheter du chocolat.



Je suis une terre agricole

Je suis surexploitée et polluée par les engrais et les pesticides. Je ressens de plus en plus les effets de la sécheresse, le vent emporte la couche fertile de la terre et je m'appauvris chaque année un peu plus.



Je suis Joaquim du Brésil

J'ai 8 ans, je m'appelle De Santos et je vis au Brésil. Je fais partie de ces enfants qui n'ont pas assez à manger. Dans mon pays, chaque année, 10 000 enfants meurent de malnutrition. Pourtant les terres agricoles ne manquent pas dans mon pays. La plupart sont utilisées pour cultiver des céréales et du soja. Mais ce n'est pas pour nous, ces protéines sont transportées vers les pays riches pour nourrir leur bétail.



Je suis l'eau

Je ne suis pas aussi claire qu'avant. Je transporte beaucoup de produits chimiques qui proviennent des rejets d'égouts, des fermes, des usines. Il est de plus en plus difficile de me transformer en eau potable. Les égouts, les fleuves me transportent jusqu'à la mer, j'empoisonne peu à peu les poissons, mais surtout ceux qui les mangent : les phoques, les dauphins ... et vous les humains ! Je deviens rare, les hommes m'utilisent de plus en plus.



Je suis Anaïs de France

Je vis dans un petit appartement en ville. J'essaie de m'en sortir avec mon chômage et ce n'est pas facile tous les jours. J'essaie de tout payer le moins cher possible : vous savez les pizzas à 2€, les lasagnes à 4€ le kilo, la glace pas chère non plus dans le supermarché d'à côté Vous avez compris ! Alors toutes ces publicités sur les produits de luxe et bio, pour moi c'est de la blague, la nourriture est déjà assez coûteuse comme ça !



Je suis Manon de France

Je suis une agricultrice respectueuse de la nature. Je refuse d'utiliser des engrais chimiques et des pesticides dangereux pour la santé. Aujourd'hui, J'ai de plus en plus de mal à faire vivre ma famille. Je vends mes légumes en fonction des saisons. Avec tous ces produits qui viennent de loin et qu'on trouve toute l'année, les gens ne veulent plus acheter les miens.



Je suis un agriculteur brésilien

Je viens de m'installer dans une région où la forêt a été défrichée pour pouvoir cultiver du café et élever des animaux. Je n'ai pas le choix, car il n'y avait pas d'autres terres disponibles pour ma famille, et nous avons besoin de manger et de travailler. De grands propriétaires se sont appropriés d'immenses territoires, mais je n'en suis pas responsable. J'exporte mon café en Europe par bateau.



Je suis Pamela

Je suis américaine et je souffre d'obésité. Il faut dire que je mange beaucoup de hamburgers, de frites, de coca et de sucreries. J'adore les barres chocolatées ! Et la télé est ma compagne de jeu préférée ! On me dit que je mange trop de graisses et de sucres, que c'est mauvais pour ma santé. Moi, je n'aime pas les légumes !



Je suis Monsieur Ray Sponsable

Je suis un consommateur responsable. J'achète de préférence des légumes et des fruits de saison, cultivés localement et parfois de qualité biologique. Je ne suis pas végétarien, mais je ne mange pas de la viande tous les jours.



Je suis une déchetterie

Je suis une nouvelle déchetterie, qui reçoit les poubelles de tri celles où sont déposé les emballages recyclables. Les emballages des produits alimentaires connaissent une seconde vie. Par exemple les bouteilles en plastiques pourront servir à fabriquer des vêtements en laine polaire. Les cartonnettes seront à nouveau transformées en essuie-tout, en carton ou en papier.



Je suis le pétrole

J'ai dormi pendant des millions d'années dans les entrailles de la terre. Je suis indispensable pour vous. C'est moi qui fait rouler les voitures et les camions, et chauffer les maisons et les serres. Avec moi, on fait des plastiques et des emballages. Mais il y a un problème : chaque fois qu'on me brûle ou qu'on m'utilise, je me transforme en gaz carbonique qui va réchauffer l'atmosphère et en gaz toxiques dangereux pour la santé.



Je suis l'incinérateur

C'est moi qui brûle vos déchets, tous ceux que vous n'avez pas triés ou recyclés et que vous avez jetés directement à la poubelle. En brûlant je dégage de la chaleur qui peut chauffer vos appartements. Mais le problème est que je dégage aussi des gaz à effet de serre et des gaz dangereux pour votre santé et pour l'environnement.



Je suis Jacques un agriculteur

J'ai 45 ans, je suis un agriculteur. J'ai de plus en plus de mal à « joindre les deux bouts ». Il faut que je produise toujours plus pour gagner moins. Une grosse firme me propose d'investir dans la production industrielle de porcs, j'hésite, de toute façon mon fils ne reprendra pas la ferme.



Je suis Pedro du Costa-Rica

Je suis un paysan, je travaille dans une bananeraie. Lorsque je travaille dans les cultures, des avions de l'entreprise volent au-dessus de moi et aspergent d'insecticide les bananes. Je reçois alors tout sur moi. Je suis mal payé, je n'ai pas d'équipement de protection, mais je n'ai pas beaucoup de choix...



Je suis Noé de France

Je suis un paysan bio. Je travaille un petit terrain avec beaucoup moins de machines, de bêtes et de dettes que les paysans habituels, mais aussi moins d'inquiétudes pour ma santé. Finies les allergies aux pesticides ! Mes atouts : des bêtes et des légumes plus résistants aux maladies et de meilleure qualité. Je choisis ma façon d'exploiter. J'ai des contacts directs avec les consommateurs qui viennent acheter à la ferme.



Je suis Ernesto du Chili

J'ai 35 ans. Je ne possède pas grand-chose : pas de terre, une toute petite maison et je n'ai pas assez d'argent pour nourrir mes enfants correctement. Je vis dans un grand port ...quand je ne suis pas sur un bateau de pêche ! Il faut dire que notre peuple pêche beaucoup. Savez-vous que chaque chilien envoie chaque jour 100g de farine de poisson pour nourrir le bétail des pays riches. Ici un enfant sur cinq est sous-alimenté.



Je suis la publicité

Vous me voyez partout et surtout à la télévision entre deux dessins animés, sur internet et dans la boîte-aux-lettres. Je vous pousse à acheter de tout : chocolat, chips, voiture, ... Grâce à moi vous savez ce dont vous avez besoin et ce que vous devez faire de votre argent. Vous ne devez pas réfléchir, je m'occupe de tout. Pendant ce temps, j'aide mes amies les multinationales à vendre leurs produits.



Je suis une multinationale

Je suis une grosse entreprise multinationale. J'ai des bureaux et des usines dans de nombreux pays où les travailleurs coûtent moins cher et où je ne dois pas respecter les mêmes règles qu'en Europe. Je produis beaucoup de choses : pesticides, semences, médicaments, aliments et objets divers, ... Même si vous ne me connaissez pas, je suis à votre table dès le petit déjeuner sous forme de céréales ou de jus de fruit.



Je suis un porte-conteneurs

Avec la délocalisation des usines en Asie, je suis devenu indispensable, je suis un des symboles de la mondialisation. Grâce à mon moteur puissant qui marche au fuel, je peux traverser les océans du monde et acheminer les marchandises dans des centaines de conteneurs. Cela coûte moins cher que l'avion.



Je suis un supermarché discount

Je vends tout ! Depuis le poulet industriel à 1€/kg (qui dit mieux ?) jusqu'aux biscuits bio, et beaucoup d'autres aliments. Je ne lésine pas sur la publicité ! Si mes produits ne coûtent pas cher, c'est parce que j'oblige les producteurs qui me les apportent à me les vendre à des prix de plus en plus bas.



Je suis une AMAP*

Je suis une association de consommateurs et d'agriculteurs ou éleveurs. Ce système de vente ressemble à un abonnement entre des producteurs et des consommateurs. Les agriculteurs s'engagent à fournir à tous les abonnés, chaque semaine, un panier contenant des légumes, des œufs et parfois du fromage et de la viande.

Tous les produits viennent des fermes locales et sont cultivés dans le respect de l'environnement.



*Association pour le maintien d'une agriculture paysane

Des ressources pour l'enseignant et pour la classe

Ressources pédagogiques conçues par des acteurs de l'EEDD

- [Stop au Gaspi](#) : un dispositif pédagogique proposé par le Graine Normandie.
- [L'alimentation responsable](#) : un guide pédagogique conçu par AlterreBourgogne.
- Le programme [Réduire mes déchets, nourrir la planète](#) conçu par Passerelles.info consiste à promouvoir et faciliter le compostage à la source des biodéchets.

Ressources pédagogiques dans le cadre de la semaine de l'Economie Sociale et Solidaire à l'école

Dans le [dossier pédagogique conçu par l'OCCE en partenariat avec l'ESPER et CoopFr](#), plusieurs fiches pédagogiques peuvent aider au développement du projet « Je suis ce que je mange » :

- Une activité pour découvrir les différents types de besoins chez l'Homme (page 4).
- Comment créer un compte Twitter (pages 12 et 13).
- Des jeux pour découvrir les dimensions de l'ESS de la maternelle au cycle 3 (de la page 14 à la page 17).

Sitographie

Plusieurs clips animés « Un jour, une actu »

- [C'est quoi le gaspillage alimentaire ?](#)
- [C'est quoi la COP21](#) (et le changement climatique) ?
- [C'est quoi le goût ?](#)
- [C'est quoi le bio ?](#)

Des sujets qui ouvrent à la réflexion, au débat (sujets d'Universcience.tv)

- [Des courses sans emballage.](#)
- [Les insectes : la nourriture du XXIème siècle.](#)
- [Sécurité alimentaire, agroécologie et changement climatique.](#)
- [Dans la série « Grandes tueuses » : la malnutrition.](#)

Une sélection thématique proposée par Educasources : « [L'alimentation : hier, aujourd'hui, demain](#) ».

Ressources documentaires et pédagogiques



A table ! Dossier pédagogique cycle 3

Pierre Courbet, Jean-Paul Rossignon,
 Peter Menzel, Philippe Morlot

Collection : Agir

Descriptif technique : 16 photographies
 (42 cm x 30 cm) ; 1 livret, 64 p. ; 1 cédérom

- [A table tout le monde - Alimentation, culture et santé](#) : deux dossiers pédagogiques pour l'éducation à la santé, de la maternelle à la 5e. Des fiches accessibles sur le site de l'atelier CANOPE de Montpellier.
- TDC N°1022 - 15 octobre 2011, Le goût <https://www.reseau-canope.fr/tdc/tous-les-numeros/le-gout.html>
- TDC, n° 1102, 1er mars 2016, Nourriture <https://www.reseau-canope.fr/notice/tdc-n-1102-1er-mars-2016.html#content>. Modules pédagogiques en ligne <https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/tdc/TDC1102Web/WebReader.html>.

- « **Bien s'alimenter et respecter l'environnement : MS GS** »

Un ouvrage pour les enseignants ; il aborde la question de l'équilibre et du gaspillage alimentaire et permet à l'enfant de développer des compétences dans des domaines essentiels : découvrir le monde, s'approprier le langage, découvrir l'écrit et devenir élève. Le CD-ROM contient une petite histoire, le jeu des familles d'aliments, des imagiers, des exemples d'affichage.



- « [C'est bon](#) » : une série et un kit pédagogique pour apprendre à bien manger en s'amusant - Folimage, en partenariat avec CANOPE.

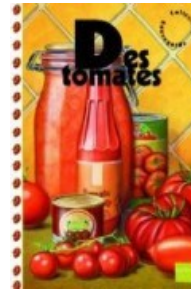
La littérature de jeunesse comme appui ou déclencheur

(Sélection réalisée à partir des lectures critiques de chroniqueurs du site Ricochet)



[Le grand livre pour sauver la planète](#)

Auteur : Collectif
 Illustrateur : Collectif
 Editeur : Rue du Monde
 Collection : Grands Livres
 Juin 2009
 Documentaire à partir de 9 ans



[Des tomates](#)

Auteur : Sophie Fauvette
 Illustrateur : Sophie Fauvette
 Editeur : Gulf Stream Editeur
 Collection : Sauvegarde
 Juin 2009
 Documentaire à partir de 10 ans



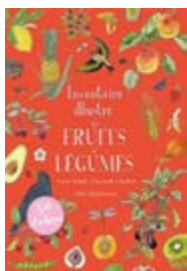
[Petite histoire des nourritures](#)

Auteur : Sylvie Baussier
 Illustrateur : Michelle Daufresne
 Editeur : Syros
 Collection : Petites histoires des hommes
 Septembre 2005
 Documentaire à partir de 9 ans



[Une seule terre pour nourrir les hommes](#)

Auteur : Florence Thinar
 Illustrateur : Loïc Le Gall
 Editeur : Gallimard Jeunesse
 Octobre 2009 - Nouvelle édition en 2015
 Documentaire à partir de 10 ans



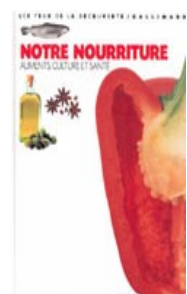
[Inventaire illustré des fruits et légumes](#)

Auteur : Virginie Aladjidi
 Illustrateur : Emmanuelle Tchoukriel
 Editeur : Albin Michel Jeunesse
 Avril 2014
 Documentaire à partir de 6 ans



[1000 plats et aliments du monde entier](#)

Auteur : Hannah Wood
 Illustrateur : Nikki Dyson
 Editeur : Usborne Publishing LTD
 Août 2015
 Imagier à partir de 4 ans



[Notre nourriture. Aliments, culture et santé](#)

Auteur : Laura Buller
 Traducteur : Hélène Pantione
 Editeur : Gallimard Jeunesse
 Collection : Yeux de la découverte
 Septembre 2006
 Documentaire à partir de 10 ans



Dans mon panier

Auteur : Florence Guiraud
 Illustrateur : Florence Guiraud
 Editeur : Seuil Jeunesse
 Septembre 2012
 Album à partir de 9 ans



Bon appétit

Auteur : Thierry Dedieu
 Illustrateur : Thierry Dedieu
 Editeur : Seuil Jeunesse
 Collection : Bon pour les bébés
 Août 2016
 Album à partir de 1 an



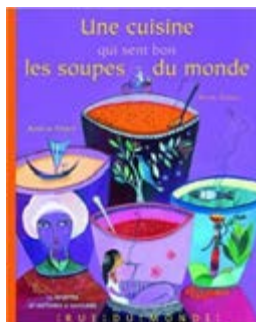
La grosse faim de P'tit bonhomme

Auteur : Pierre Delye
 Illustrateur : Cécile Hudrisier
 Editeur : Didier Jeunesse
 Octobre 2005
 Album à partir de 3 ans



Un rêve sans faim

Auteur : François David
 Illustrateur : Olivier Thiébaud
 Editeur : Møtus
 Septembre 2012
 Album à partir de 6 ans



Une cuisine qui sent bon les soupes du monde

Auteur : Alain Serres
 Illustrateur : Aurélia Fronty
 Editeur : Rue du Monde
 Novembre 2011
 Album à partir de 8 ans



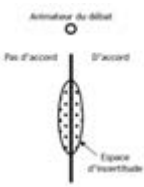
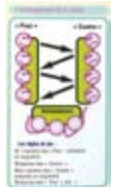




Les mots à la bouche

Auteur : Collectif
 Illustrateur : Aurélia Fronty
 Editeur : Gautier-Languereau
 Septembre 2006
 Album à partir de 6 ans



Présentation synthétique des différentes formes de prise de parole et de débat proposées

Forme de prise de parole, de débat	Ecoute active Dispositif de la causeuse	Cercle samoan	Débat mouvant	Joute orale	Conseil de coopérative	Atelier philo
Exemple de situation	« Pour moi, l'alimentation c'est ... » « Ce que j'aime manger, c'est... »	« Est-ce que manger des fraises en décembre, c'est normal ? »	« Nous n'avons pas besoin de tout ce que nous mangeons » « Arrêter de manger des fraises hors saison, c'est important pour la planète. » D'accord - Pas d'accord ?	« Nous ne devrions plus manger de viande », un dilemme posé par la consommation de la viande au regard de la quantité d'eau consommée, de sa provenance, de sa nécessité actuellement contestée.	« Nous avons constaté que trop de morceaux de pain étaient entamés pendant les repas à la cantine ; qu'ils n'étaient pas entièrement mangés et jetés à la fin des repas. Que pouvons-nous faire pour que cela change ? »	« Je vous propose de réfléchir autour de l'idée de l'envie »
Objectif(s)	S'écouter et se comprendre	Ecouter le débat et y participer	Prendre position et expliquer pourquoi	Défendre ses idées et chercher à rallier les autres à ces idées.	S'organiser de manière associative et coopérative.	Se découvrir être pensant et construire sa pensée
Lieu	Salle de classe	Salle d'évolution ou hall	Une salle ou un espace permettant un déplacement des élèves de part et d'autre de ses côtés opposés.	Salle de classe	La salle de classe et ou une salle dédiée à ce genre de réunion.	La salle de classe mais sans les tables ; la salle d'évolution ; un grand hall (sans passage).
Temps	Chaque enfant parle tour à tour pendant deux minutes, voire cinq, selon l'âge des enfants, leur habitude à procéder de la sorte, le sujet de discussion.	25 à 40 mn	10 à 20mn	Après un temps de présentation de l'enjeu de cette activité, laisser un temps de préparation pour chaque groupe avant de mettre en œuvre la joute. Un temps de retour sur ce qu'il s'y est passé viendra clore l'activité.	1 fois par semaine et quand la vie de la classe ou de l'école le nécessite plus fréquemment - 30 à 45 mn.	C'est la pratique régulière de ce type de débat qui contribuera à l'adhésion des tous les enfants à cette forme de prise de parole. Pour les plus jeunes, 15 mn maximum ; pour la fin de cycle, 3, 30 mn maximum.
Disposition des élèves dans l'espace					Idéalement, les tables sont disposées pour former un carré ou un grand cercle. 	 En cercle, assis au sol ou sur des chaises (pas de barrière physique entre eux : éviter la présence de tables).
Prolongements	Quand chaque membre du binôme s'est exprimé, un échange peut avoir lieu basé sur la reformulation par l'une de ce que l'autre a dit, mais aussi sur des questions de clarification.	Recherche bibliographique, sitographique sur le sujet. Autre débat plus engageant comme le débat mouvant.	Recherche bibliographique, sitographique sur le sujet. ... mise en place d'actions concrètes dans la classe, l'école, le quartier ; actions élaborées en conseil de coopérative.	Revenir sur la manière dont s'est déroulée la joute en termes de prise de parole, de temps de silence et de reprise, d'efforts à effectuer pour ne pas prendre la parole avant son tour, de préparation et d'organisation des équipes...	Si nécessaire avant une prise de décision, demander un avis d'expert, la faisabilité d'un projet, trouver des informations complémentaires. Mettre en projet les élèves et réguler en procédant à des allers et retours avec le conseil de coopérative.	Revenir sur le déroulement de temps de parole. Permettre aux élèves de réentendre le temps de réflexion. Leur permettre de garder une trace écrite, illustrée, personnelle à la suite de ce débat.
Remarques	Un temps pour soi	Prise de notes	Prise de notes	Prise de notes ou de son	Prise de notes	Prise de son

OCCE COOPÉRONS À L'ÉCOLE POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS SOLIDAIRE

L'OCCE, un mouvement pédagogique au service de l'École de demain

Créé en 1928, L'Office Central de la Coopération à l'École (OCCE) encourage et soutient la coopération comme valeur centrale à l'école.

Au titre des « associations éducatives complémentaires de l'enseignement public », il fédère la vie et l'action pédagogique d'environ 50 000 coopératives scolaires et foyers coopératifs.

Au travers de formations délivrées aux enseignants et d'actions pédagogiques et éducatives proposées pour les classes sur le temps scolaire, l'OCCE contribue à développer les valeurs de respect et de solidarité chez les jeunes, à encourager la citoyenneté et l'entraide, ainsi qu'à permettre leur autonomie dans l'action.

Retrouvez des exemples et plus d'informations sur :

www.occe.coop



L'apprentissage coopératif : mettre en activité pour apprendre

L'apprentissage coopératif place l'élève au centre du processus d'apprentissage et insiste sur son implication dans celui-ci.

À l'inverse des classes traditionnelles, ici chaque enfant est auteur de son apprentissage parce qu'il fait des recherches, reformule, valide ses hypothèses avec les autres, transmet et met en pratique en coopérant... et ainsi retient plus facilement et plus durablement.

La classe, organisée de façon coopérative, s'appuie sur un certain nombre de pratiques : le conseil de coopérative, les rôles et métiers, l'écriture des règles de vie de classe, la gestion des projets et du budget de la coopérative, le tutorat, l'entraide et le travail de groupe, les contrats et plans de travail, la correspondance scolaire ou le journal de classe, ce sont autant d'outils qui permettent de donner du sens à l'École et aux apprentissages.



Photo : © Robert Touati



Photo : © Robert Touati

De nombreuses ressources pour accompagner les enseignants

► L'accompagnement des équipes éducatives au plus près des besoins

Un maillage territorial dense en appui aux enseignants

Grâce à 102 associations départementales, l'OCCE agit sur tous les territoires français. Les équipes d'animateurs de l'OCCE apportent des réponses adaptées sur les plans pédagogique, juridique et comptable à tous les coopérateurs et aux parents d'élèves.

Des formations aux plus près des besoins et du terrain

Pratiques, outils, postures en pédagogies coopératives ; accompagner l'utilisation des agendas coopératifs ; la 2nde guerre mondiale : un levier pour la construction d'une culture humaniste du citoyen ; EMC Education Morale et Civique et Droits de l'enfant ; Développer l'estime de soi et des autres pour restaurer l'envie d'école ; développer un autre rapport aux mathématiques ; paroles d'adolescents, des outils d'interventions auprès des publics collégiens et lycéens ; prévention de la violence et résolution positive des conflits en milieu scolaire : comprendre pour agir... Près de **100 000 journées de formation** par an sont mises en place pour accompagner les enseignants dans la pratique de la pédagogie coopérative.



Photos et photomontage : Robert Touati



En 2016-2017 éco'coop vous propose pour thème **l'Alimentation**

« Je suis ce que je mange »

Les coopérateurs se mobilisent pour une alimentation responsable

Cette année la thématique d'éco'coop invite les élèves à s'interroger, faire des recherches, débattre et s'engager pour une alimentation responsable.

Pour se lancer un kit pédagogique est envoyé à toutes les classes participantes. Élèves et enseignants sont invités à compléter en ligne un carnet numérique d'engagement citoyen pour partager les bonnes pratiques, mutualiser et valoriser leur réflexion.

Les objectifs d'éco'coop :

- susciter l'engagement citoyen pour la transition écologique,
- développer la pratique du débat civique, argumenté et scientifique,
- mutualiser et partager les bonnes pratiques pour prendre soin de la planète.

Déroulement de l'action



Impulser la démarche coopérative et mobiliser les partenaires



Conduire un projet coopératif EDD dans la thématique



Réaliser son carnet numérique d'engagement citoyen



Pourquoi une action éco'coop ?

Il ne vous aura pas échappé que la circulaire du 4 février 2015, parue au BO n°6 du 5 février 2015, nous rappelle que le développement durable nécessite à la fois de former, dès à présent, les élèves aux bonnes pratiques permettant de vivre ensemble dans un monde aux ressources limitées, mais aussi de leur transmettre les connaissances, la compétence et la culture qui leur permettront tout au long de leur vie, en tant que citoyens, de connaître, comprendre, décider et agir en fonction des enjeux du développement durable... En les incitant à s'engager concrètement, l'Agenda 21 des coopératives ouvre la voie d'une citoyenneté active et participative.

Septembre -> Novembre	Décembre -> Mai	Fin Juin
Avant le 30 novembre 2016 inscrivez-vous en ligne à l'action éco'Coop en ouvrant un compte d'accès au carnet numérique : www.occe.coop/ecocoop ouverture du site en septembre 2016	À partir de décembre les classes reçoivent la lettre d'information éco'coop et s'approprient la thématique grâce à des indices, des références, des outils pédagogiques...	Les classes renseignent chacune des rubriques du carnet et accèdent à l'ensemble des productions numériques des autres classes «éco'coop» (voir encadré)

Des outils pour vous aider dans votre projet «éco'coop»

Un kit pédagogique pour les enseignants...

Des fiches pédagogiques pour :

- présenter la thématique et ses enjeux
- faire le lien entre la thématique, la coopération et les programmes officiels
- présenter différentes techniques de débat

... et pour les élèves :

- Une affiche pour découvrir et débattre autour du thème de l'année
- Des activités pour mener ensemble des recherches
- Un jeu pour s'entraider et comprendre



Un carnet numérique

pour partager les bonnes pratiques et prendre soin de la planète.

Véritable carnet de bord en ligne de nos citoyens en herbe, cet outil balise une démarche coopérative originale autour de quatre chapitres :

- Nous imaginons (une transition écologique soutenable) une alimentation désirable.
- Nous nous engageons (propositions d'actions fondées sur des arguments solides et partagés).
- Nous débattons (sur nos envies, nos idées, des perspectives à envisager collectivement...).
- Nous avons appris (connaissances, savoir-faire, savoir-être, savoir-vivre, savoir-devenir...).

